



TPE, les résultats reprennent de la hauteur

Cet article est un extrait du cahier "Chiffres et commentaires" n° 17 réalisé, sur le plan TPE national, conjointement par la Fédération des Centres de Gestion Agréés et l'Association Nationale des Permanents de Centres et Associations Agréés. Ce document analyse les données économiques de près de 289 000 Très Petites Entreprises françaises représentant 77 professions regroupées dans 11 secteurs d'activité.

Après le coup de tonnerre de l'année 2009, l'économie française se redresse en 2010. La croissance est de retour, le produit intérieur brut progresse de 1,4% en moyenne annuelle, après une chute de 2,5% en 2009, sans précédent depuis la seconde guerre mondiale. La consommation des ménages s'accélère, +1,3% contre +0,6% en 2009. L'investissement des entreprises progresse, et leur comportement de stockage apporte un fort soutien à l'activité. Le pouvoir d'achat des ménages ralentit malgré le redémarrage des revenus d'activité, car les prix repartent à la hausse, +1,5% en 2010 après seulement +0,1% en 2009.

ceux de la beauté-esthétique et de l'alimentaire, maintiennent difficilement le niveau de 2009.

Les professionnels de la culture et des loisirs vivent une mauvaise année en voyant leur activité baisser à nouveau de 1,5%, après -2,7% en 2009 et -1,4% en 2008. Quant au secteur artisanal du bâtiment, l'orientation est moins fortement négative en 2010, -0,3%, qu'en 2009, -1,8%.

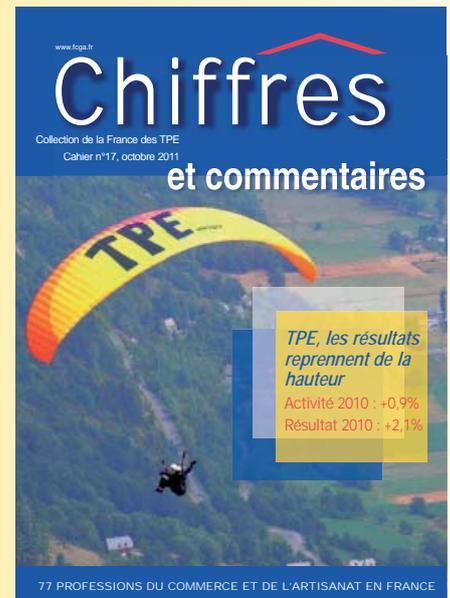
La bonne orientation de l'activité s'accompagne d'une meilleure structure de rentabilité avec notamment une marge brute en hausse de 1,6%. Et même si les charges de personnel augmentent encore nettement, le résultat courant connaît une forte hausse, +2,1%.

La distribution de la rentabilité est assez grande. Dans le peloton de tête, se retrouvent les cafetiers-hôteliers-restaurateurs avec +6,9%, après +2,1% en 2009, et le secteur de la santé qui, avec +6,2%, redresse la mauvaise orientation de l'année précédente, -3,1%. Le secteur auto-moto, +4,2%, celui des services, +3,9%, et celui de la culture et des loisirs, +3,8%, complètent le podium. Le bâtiment va mal avec une détérioration de rentabilité de 2,3% après un recul de 4,9% en 2009. Les autres secteurs sont relativement stables.

Le "mieux" économique de la France et les meilleures performances des TPE en 2010 n'ont pas rendu pour autant les chefs d'entreprises euphoriques.

En effet, les investissements sont encore en baisse, -4,2% en 2010 après -10,1% en 2009, et le désendettement se poursuit.

Un résultat courant moyen de 34 000 €.



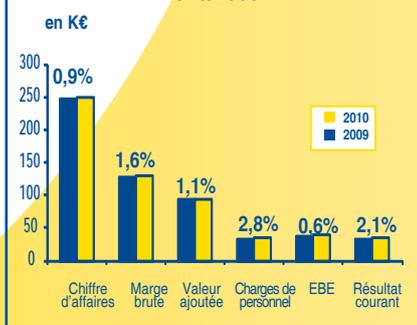
Hors le secteur de la santé, ce résultat moyen s'élève à 28 000 €.

Toutes professions confondues, il existe une disparité dans la distribution des revenus. Celle-ci est présentée en prenant comme référence la valeur annuelle du SMIC annuel net arrondi à 13 000 €. La proportion d'entreprises gagnant moins du SMIC annuel net a légèrement diminué, 21% en 2010 contre 22% en 2009. Entre 13 000 € et 26 000 € se dénombrent 34% de TPE, proportion identique à 2009. La tranche suivante compte le même effectif qu'en 2009, 19%. La tranche la plus haute, celle supérieure à trois fois le SMIC compte 26% des entreprises, soit un point de plus qu'en 2009.

Classement du résultat courant par profession.

Parmi les 77 professions étudiées et comme en 2009, elles sont seulement 8 à dégager un revenu supérieur à 39 000 € en 2010. Aux professionnels des métiers de la santé se joignent notamment dans cette tranche les agents immobiliers et les cafés-tabac-jeux-journaux. La tranche suivante, de 32 500 € à 39 000 €, compte 21 professions, dont des métiers du bâtiment ou de l'hôtellerie-restauration. Dans la tranche allant de 26 000 € à 32 500 € se situent 22 professions, soit une de plus qu'en 2009. Dans la dernière tranche les professions dégagant moins de 26 000 € de revenu sont au nombre de 26. S'y retrouvent entre autres, les coiffeurs, les fleuristes, les merceries, le prêt-à-porter. ■

Évolution des ratios économiques 2010/2009



Les TPE françaises sont dans le ton avec une évolution positive du chiffre d'affaires de 0,9% après une baisse de 0,8% en 2009. C'est la rentabilité finale qui tranche le plus, avec un bon score, +2,1%, contre un catastrophique -4,2% l'année précédente.

Tous les secteurs ne sont pas logés à la même enseigne.

Au niveau de l'activité, cinq secteurs tirent nettement vers le haut en progressant plus vite que la moyenne globale. Les services divers et les transports refont leur retard de l'an dernier en réalisant respectivement +3,3% et +3,2%. Suivent de près le secteur de l'automobile et celui des cafés-hôtels-restaurants avec chacun un satisfaisant +2,9%. Le secteur santé est en cinquième position avec +1,5% après +1,0% en 2009.

La stagnation est de mise pour quatre des onze secteurs. Ainsi, l'équipement de la maison et celui de la personne, tout comme

Répartition des entreprises par tranche de résultats courants 2010

